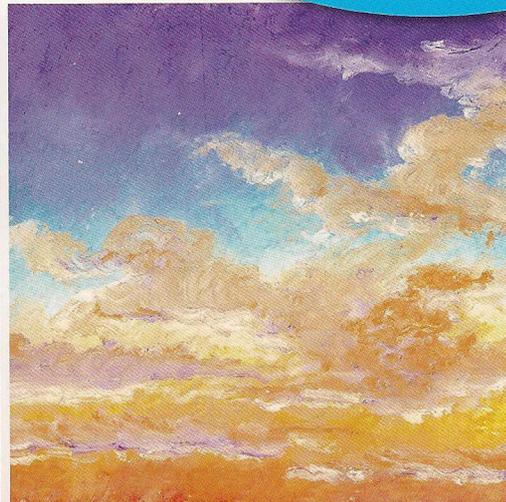
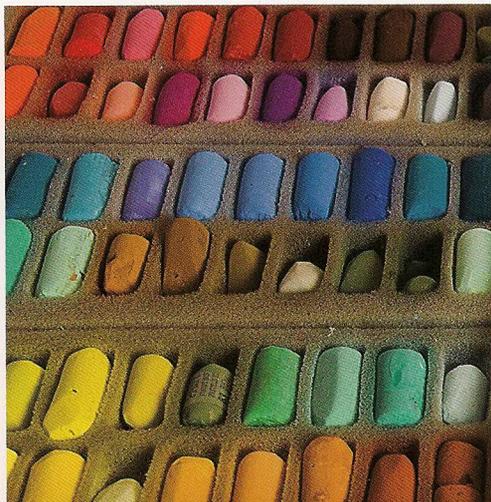


plaisirs de peindre

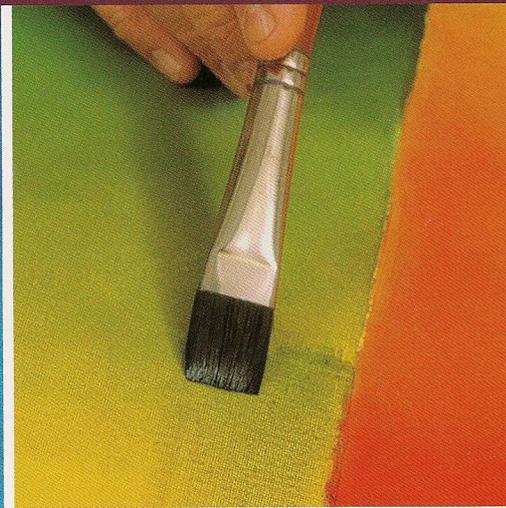
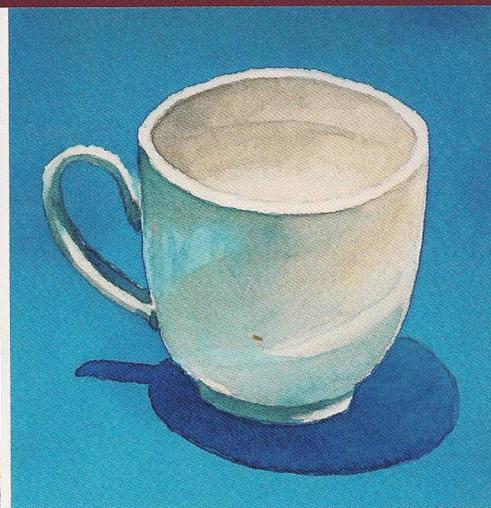
Hors-série
BEST OF

**VITE FAIT
BIEN FAIT**
20 PAGES DE DÉMOS
POUR S'EXERCER
ET PROGRESSER



LE GUIDE 2015 DES TECHNIQUES ESSENTIELLES

Gouache • aquarelle • pastel • huile • acrylique



AVANT/APRÈS
Les conseils d'un prof
pour tout réussir

**100 POINTS
CLÉS
À CONNAÎTRE**

DOSSIER CIELS
Été, orage, lumineux,
nuageux... je maîtrise!

LES BASES DE...

L'HUILE



L'ACTU DE THIERRY BLOCH
EN 2015

• Du 21 au 29 mars 30^e Salon de
Printemps de Dourdan
Centre Culturel René Cassin
Rue des Vergers St Jacques
91410 Dourdan

Invités d'honneurs : Antoine
Vincent (peinture) et Véronique
Magnin (sculpture)

Du lundi au vendredi de 14 h à 19 h
Samedi et dimanche de 10 h à 12 h
et de 14 h à 19 h

Vernissage et remise des prix
samedi 21 mars à 18h

Démonstrations par les artistes
exposants pendant toute la durée
du Salon

20 conseils pour bien démarrer à l'huile

Élève et ami de Debusschere, fidèle de l'École d'Étampes, Thierry Bloch enseigne la peinture aux débutants. Il nous livre ici ses conseils pour démarrer à l'huile sur les meilleures bases.

LE MATÉRIEL

1. Choisissez des couleurs de qualité



Ne vous laissez pas tenter par les couleurs premiers prix (gamme Étude) qui ne permettent pas d'obtenir de beaux mélanges. Privilégiez les fines, ou mieux, les extra-fines qui, dès le départ, vous donneront de beaux rendus et offriront une bonne perception des teintes.

→ Au début, optez pour les petits tubes (40 ml) puis en fonction du temps consacré et de vos teintes de prédilection, vous passerez aux tubes de 150 ml.

→ Restez dans une même marque afin de prendre vos habitudes dans les mélanges.

2. Apprenez à tenir votre pinceau

Le poil idéal à l'huile est celui de mangouste ou les Kevrin (mélange de poils naturels) chez Raphaël. On peut se servir de pinceaux en soies de porc, plus dures, pour les premières étapes et en martre, plus souple (et chère) pour les finitions. Sinon, les fibres synthétiques, aux nervosités variables, conviennent aussi très bien.

→ Les brosses carrées sont les plus polyvalentes, avec la possibilité de touches à plat, avec le côté mais aussi en tournant la touffe sur elle-même (pour un pétale). Au lieu de dessiner, servez-vous du pinceau pour donner la forme, d'une touche affirmée.

→ Prévoyez un petit éventail de tailles, par exemple 2, 12, 14, 20, 22 (les numéros varient selon les marques).

→ Un pinceau se tient comme une épée, non comme un stylo. Le long manche porte à l'agilité, à l'habileté de la main et donne de la liberté.

3. Privilégiez la toile



Préférez le lin au coton qui se détend. Achetez les châssis entoilés tout prêts, avec préparation universelle, pour économiser du temps. Un format 18 x 24 est parfait pour commencer, à adapter ensuite au sujet traité.

→ Le carton toilé est bien pour les exercices. Il tient moins de place et revient moins cher, ce qui permet de s'enlever la pression de rater.

4. Préparez votre fond

Peur de la page blanche ? Appliquez un fond brun à l'acrylique (terre d'ombre naturelle), au spalter, sans affiner. Le blanc de la toile n'est bon ni pour les yeux (en extérieur notamment), ni pour les couleurs.



5. Optez pour un médium à peindre



Loin d'être obligatoire, le médium permet d'améliorer la consistance de la peinture et de diluer la couleur, comme l'eau avec la gouache. S'il est "à séchage rapide" ou alkyde, il permet aussi d'accélérer le séchage de la couche.

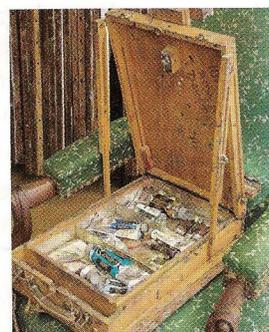
→ Les "médiums à peindre" sont des médiums à tout faire, à préférer au début aux médiums plus spécifiques (à glacis, flamand, vénitien). Le médium à peindre Marin et le médium 84 de Talens sont bien mais d'autres marques conviennent.

→ Versez le médium dans un pot ou dans un godet accroché à la palette. Trempez le pinceau dans le médium avant de prendre la couleur sur la palette pour la poser sur la toile.

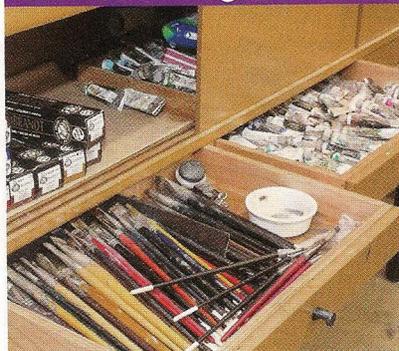
6. Investissez dans un chevalet

Si vous ne devez acheter qu'un chevalet, prenez une boîte chevalet qui va vous servir aussi bien en atelier qu'en extérieur. Évitez en revanche le trépied, plus adapté à l'aquarelle, qui a tendance à pencher en arrière.

→ Travaillez avec la toile à la verticale, bien parallèle à votre corps, afin de réduire les problèmes de dessin et de déformations du motif (anamorphoses).



7. Soyez or-ga-ni-sé



Selon Lejeune, la palette du jeune peintre doit être aussi propre que la vaisselle dans laquelle on mange ! Avoir une table de travail rangée, avec du matériel propre fait partie de la discipline de base. Une nécessité aussi pour une peinture propre.

→ Organisez votre matériel dans un meuble réservé à ce seul usage. Vérifiez que vous avez un stock de matériel à jour et tous les bons outils pour peindre sans interruption.

LES COULEURS

8. Palette : voyez grand

Une palette sert à disposer ses couleurs mais aussi à fabriquer ses mélanges : elle doit donc être assez grande (40 cm de long) pour permettre les essais, tout en restant propre et claire. Il peut s'agir d'une palette en bois ou d'une grande plaque de bois ou de verre, rectangulaire ou arrondie.

→ Si vous avez raté votre mélange, gardez-le sur la palette et reprenez à côté. Si la palette est pleine, prenez-en une seconde.

→ Les mélanges se réalisent à l'aide d'un couteau à palette et non pas avec un pinceau (trop fragile), ou un couteau à peindre (manche courbé). La lame du couteau s'essuie et se nettoie facilement, et ne sature pas comme un pinceau.



9. Adoptez le nuancier de Delacroix



Il se compose de 12 couleurs : blanc (titane et/ou zinc), jaune primaire, ocre jaune, ocre rouge, laque de garance/alizarine cramoisie, rouge vermillon, bleu outremer, vert émeraude, vert cinabre, terre d'ombre naturelle, brun Van Dyck et noir d'ivoire.

→ Les noms des couleurs peuvent varier selon les fabricants. Référez-vous à la composition pigmentaire.

→ Une dizaine de teintes suffit au début. Dans le magasin, ne vous laissez pas emporter par la beauté d'une couleur, sans savoir ce que vous allez faire avec.

→ Une palette limitée incite à fabriquer ses propres mélanges et à se familiariser avec les diverses associations de teintes.

→ Une couleur toute prête à éviter : le ton chair car les peaux sont très variées. Mieux vaut le faire soi-même (à partir d'ocre jaune et de laque de garance ou d'ocre rouge et de blanc) et le moduler à sa convenance.

LE SUJET

12. Posez-vous les bonnes questions

Pourquoi je peins ? Pourquoi ai-je envie de peindre ? S'agit-il d'ouvrir une fenêtre sur le monde ou sur moi-même ? De faire de l'argent ? Qu'est-ce que je ressens devant un tableau ? Pourquoi suis-je attiré par tel paysage ou telle composition ? Répondre à ces questions permet de se libérer pour peindre.

→ Il n'est qu'à regarder les œuvres des grands artistes pour voir le regard différent que chacun porte à un même thème, une même époque. Quelle était leur démarche ? Quelle est la mienne ?

10. Préparez vos mélanges

Pour bien vous rappeler de vos mélanges, procédez avec méthode : partez de la couleur locale (ici vert cinabre pour une pomme) puis disposez d'un côté le ton pour l'éclaircir (blanc ou jaune ou les 2) et à gauche le ton pour l'assombrir (bleu ou noir). Formez vos mélanges en dessous, progressivement.

→ Gardez toujours un peu de la couleur sortie du tube comme réserve afin de reformer rapidement votre mélange ou de l'ajuster si besoin.

→ En cas de doute, posez deux couleurs de réserve : vous découvrirez rapidement qu'un jaune donne un mélange plus chaud qu'un blanc, un bleu de céruléum un mélange plus froid qu'un bleu de Prusse. À chaque couleur sa température et ses sensations.

→ Les mélanges se réalisent sur la palette et non sur le tableau. L'envie d'être sur la toile ne doit pas raccourcir le temps nécessaire aux différents mélanges : couleurs, valeurs, contrastes. Un ton juste permet de ne pas repasser 36 fois sur le même motif.



11. Apprenez à lire le cercle chromatique

Indispensable au débutant, ce disque est bourré d'informations : les complémentaires qui donnent des contrastes harmonieux, les multiples combinaisons de couleurs pour trouver le juste mélange. Au dos, on apprend les harmonies à 2 (diade), 3 (triade) et 4 (tétrade) couleurs. Un bon outil pour désapprendre certains lieux communs : le ciel bleu, l'herbe verte, etc.

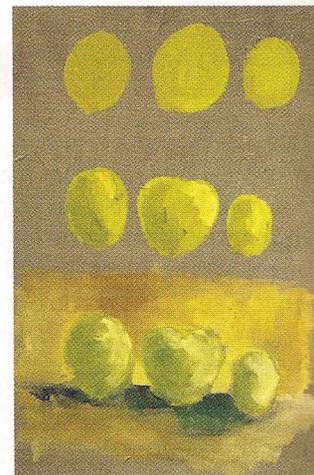
→ L'œil est un formidable outil mais il a ses règles : telle couleur crée une sensation d'éloignement ou de rapprochement, tel contraste paraît harmonieux ou disharmonieux, telle couleur renforce ou éteint une autre. Le disque aide à comprendre comment les couleurs interagissent entre elles.



13. Commencez par des exercices

Au lieu d'essayer de créer un chef-d'œuvre, attentez-vous à des séries d'exercices qui seront formateurs. Peignez de petits objets simples (pomme, tasse, cuillère, poivron) afin d'apprendre à observer, à juger les valeurs et les teintes.

→ Donnez-vous des buts : peindre un reflet, une atmosphère, un objet en monochrome. Chaque objectif apprend à expérimenter un point, à construire sa palette, à monter ses formes, etc.



14. Trouvez votre sujet



Regardez autour de vous. Tout est sujet : votre bol du matin, les 3 sardines achetées au marché, la fleur cueillie au jardin, la lumière qui passe à travers les branches de l'arbre. Au début, le sujet doit rester un prétexte pour peindre des choses très différentes.



→ Inspirez-vous d'œuvres de maîtres. Sans faire une copie fidèle, reprenez la composition (remplacez les personnages par des pantins de bois) et concentrez-vous sur les formes, la palette, les valeurs, sans aller dans le détail. Certains accords qui paraissent simples vont s'avérer complexes. Travaillez au calque et reportez au carreau.

18. Définissez votre composition

Cadrez votre sujet à l'aide d'un viseur et déterminez le centre de votre tableau. Au début, référez-vous aux règles classiques : le point focal au nombre d'or, la ligne d'horizon sur le tiers haut ou bas. Quelles que soient les décisions prises, l'important est d'avoir conscience de son sujet.

→ Organisez les lignes selon la dynamique souhaitée : verticales pour force et puissance, horizontales pour calme et repos, obliques ou diagonales pour mouvement et énergie.

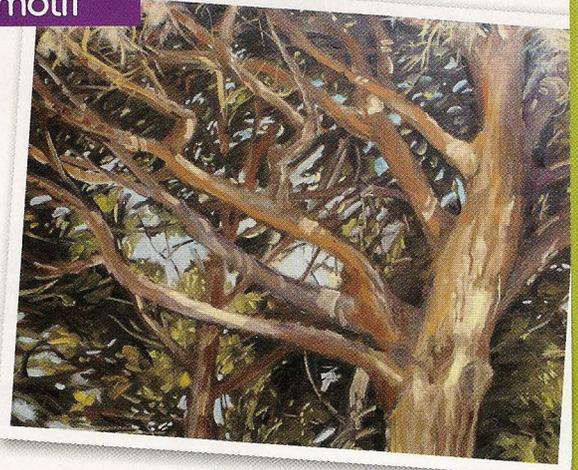
→ En l'absence de viseur, servez-vous de votre tablette ou smartphone qui, dans la fonction appareil photo, propose parfois un quadrillage.



15. Analysez votre motif

Devant votre sujet, prenez le temps de vous imprégner des formes et des couleurs : observez les vides autant que les pleins, listez toutes les couleurs qui font partie du sujet (les principales et les secondaires). N'attaquez la toile que quand vous avez une bonne connaissance de votre motif.

→ N'hésitez pas à partir sur la toile sans dessin préalable. Une approche directe permet d'oublier les détails pour se concentrer sur l'essentiel.



16. Peignez alla prima

Au début, travaillez alla prima, c'est-à-dire dans le frais, soit en une seule couche et donc une seule séance. Gardez pour plus tard le travail "en couches" qui implique le respect de certaines règles (gras sur maigre, fin sur épais). Vous pourrez alors mieux vous concentrer sur votre tableau.

17. Ne négligez pas le dessin

Un carnet, quelques crayons : vous pouvez dessiner partout. N'ayez pas peur du croquis minable. Chacun apprend à s'approcher du trait juste, à prendre les mesures, à cerner les proportions. Hésitante au début, votre main va rapidement prendre confiance.

→ Il existe beaucoup de méthodes de dessin sur YouTube. Une référence à lire : *Dessiner grâce au cerveau droit*, de Betty Edwards.

19. Soyez votre propre professeur

En l'absence de professeur pour vous orienter, posez-vous vous-mêmes les questions : est-ce la bonne couleur, manque-t-il un contraste, que mettre pour faire vibrer la peinture ? Le seul fait de se poser la question aide souvent à trouver la réponse.

20. N'oubliez pas de vous faire plaisir !

Ne mettez pas la barre trop haut afin de garder la notion de plaisir qui était là au départ. Allez à votre rythme, sans perdre de vue votre objectif...